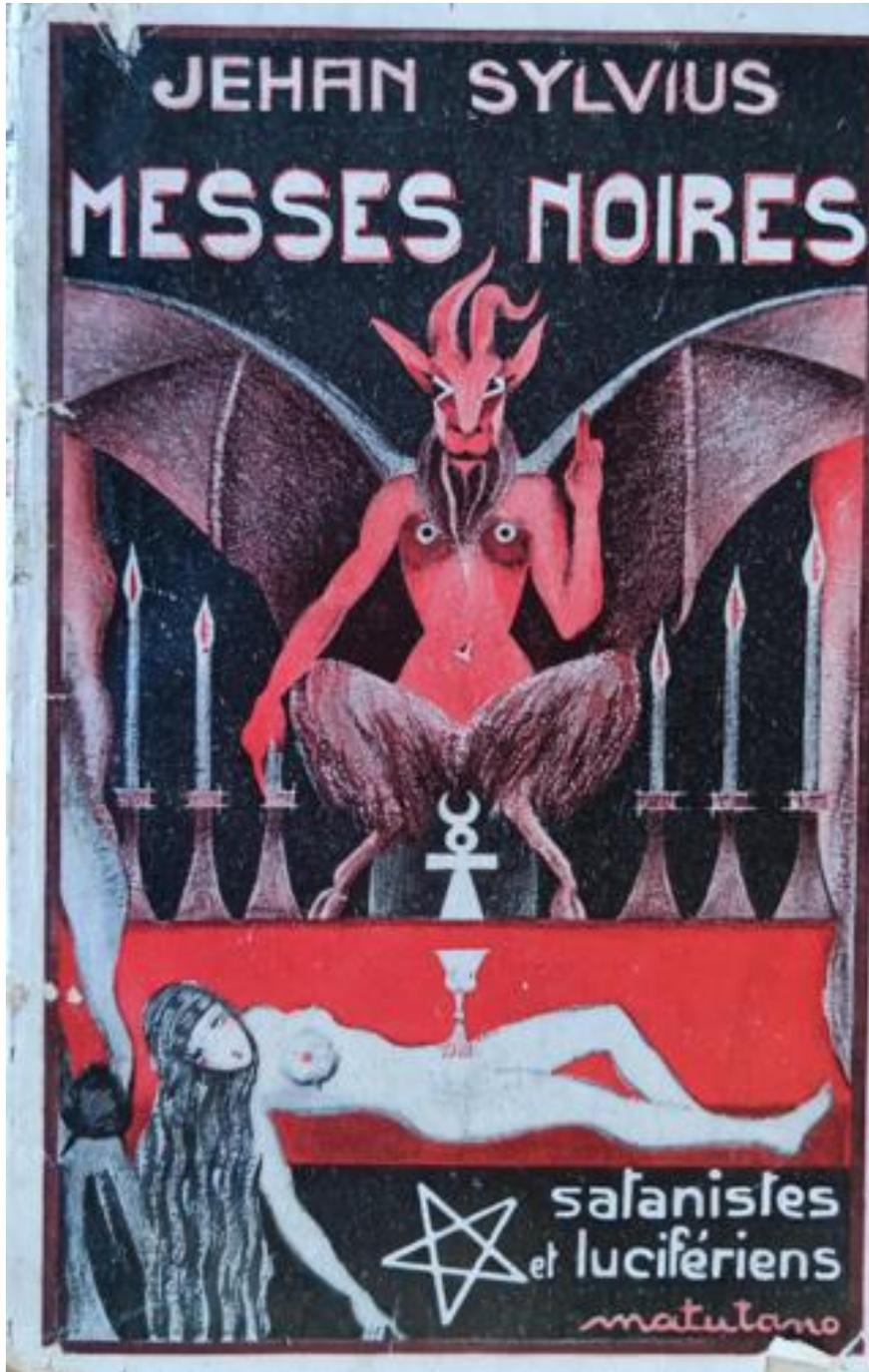


Jehan SYLVIUS

Messes noires



ISBN-10 : 2322450669 152 pages Broché 19 €

Texte présenté par Christophe STENER

Extraits

## Image de couverture

L'ouvrage fit l'objet de deux éditions, toutes deux datées de 1929.

Le dessin de couverture des deux éditions est presque identique à la différence près de l'ajout d'une étoile de Salomon adossé à un sous-titre *satanistes et lucifériens* et de la signature du dessin par « MATUTANO » écrit en minuscules. Une brochure de deux feuillets d'annonce pour des livres coquins fut diffusée dans l'édition signée.

Il nous a été impossible d'identifier l'artiste se cachant sous le pseudonyme « matutano ».

L'illustration, d'une facture assez grossière, montre un Baphomet androgyne, aux ailes de chauve-souris, qui se tient accroupi sur un autel portant des cierges et dont le sexe est dissimulé par une idole religieuse associant un Tau égyptien et un croissant de lune, symbole notamment d'Ishtar. De son index de gauche, le Baphomet désigne le ciel tandis que sa main droite montre la terre. Le ventre d'une femme nue allongée porte un ciboire sur son sexe, une des postures du rituel de la messe noire (l'autre étant la position en levrette formant un autel dont le dos de la femme porte le ciboire, il existe encore d'autres variantes...).

## Table

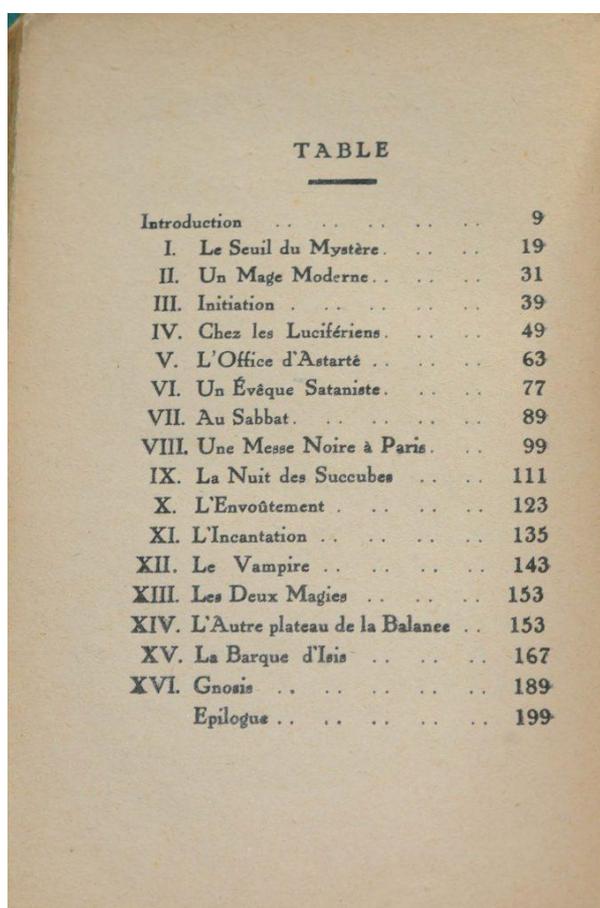


TABLE	
Introduction . . . . .	9
I. Le Seuil du Mystère . . . . .	19
II. Un Mage Moderne . . . . .	31
III. Initiation . . . . .	39
IV. Chez les Lucifériens . . . . .	49
V. L'Office d'Astarté . . . . .	63
VI. Un Évêque Sataniste . . . . .	77
VII. Au Sabbat . . . . .	89
VIII. Une Messe Noire à Paris . . . . .	99
IX. La Nuit des Succubes . . . . .	111
X. L'Envoûtement . . . . .	123
XI. L'Incantation . . . . .	135
XII. Le Vampire . . . . .	143
XIII. Les Deux Magies . . . . .	153
XIV. L'Autre plateau de la Balance . . . . .	153
XV. La Barque d'Isis . . . . .	167
XVI. Gnosis . . . . .	189
Epilogue . . . . .	199

## Droits

Nous avons établi dans nos ouvrages sur la vie et l'œuvre d'Ernest (de) GENGENBACH que c'est lui qui se cache sous le pseudonyme de Jehan SYLVIUS ;

L'œuvre littéraire de Ernest (de) GENGENBACH, alias Jean SYLVIUS, est, selon nous, tombée de fait dans le domaine public car en déshérence d'ayants droits.

Plusieurs rééditions d'ouvrages de GENGENBACH, et en particulier, par Les éditions Ombres (Toulouse) en 2001 de *La Papesse du Diable*, un autre ouvrage de Jehan SYLVIUS, font le même constat. Cf. T II Œuvre de Ernest (de) GENGENBACH

L'ouvrage *Messes noires* n'a jamais été réédité. Il est devenu fort rare. Peut-être tout au plus une dizaine d'exemplaire dans les mains de libraires et de bibliophiles. Il est absent des bibliothèques publiques.

La présente réédition est faite à partir de l'exemplaire de l'édition originale de 1929 propriété de Christophe STENER. Toute reproduction ultérieure est protégée par les droits attachés à l'intéressé.

## Introduction

Les *Messes noires* de Ernest de GENGENBACH furent publiées en 1929, sous le pseudonyme de Jehan SYLVIUS. L'ouvrage n'a jamais été réédité, ce à la différence de *La Papesse du Diable* parue sous le même pseudonyme en 1931 chez le même éditeur, qu'Éric LOSFELD réédita, probablement sous contrat d'éditeur avec GENGENBACH en France en 1958 puis en 1966, mais qui connut, depuis le décès de l'auteur en 1979, plusieurs rééditions récentes en France et en traduction<sup>T II</sup>. Le dernier ouvrage de GENGENBACH sous ce pseudonyme, *Comment on force l'amour. Moyens infailibles pour y parvenir*, livre jamais republié, n'existe à notre connaissance qu'en un seul exemplaire, celui du dépôt légal fait à la Bibliothèque Nationale de France. Son intérêt est assez anecdotique et bien moindre que les deux autres.

L'ouvrage *Messes noires* n'étant connu et accessible qu'à quelques bibliophiles, heureux possesseurs de l'édition originale, c'est donc pour permettre au public lettré de lire cet ouvrage que nous le publions ici d'après un exemplaire original de notre collection avec une analyse que nous avons pris le parti de présenter in extenso et non sous forme de notes dans le texte même de GENGENBACH afin de permettre au lecteur une lecture continue du roman sataniste.

Nous avons conservé, autant que possible, la typographie d'origine, en signalant les quelques coquilles.

Nous avons annexé à cette réédition la reproduction d'un article de Jean SYLVIUS *Le satanisme au XXe siècle* paru en 1934 dans la revue érotico-littéraire *Sex.appeal*, une pige de l'auteur sous forme de version résumée de *Messes noires* illustrée par des photos suggestives.

Nos commentaires comportent des renvois à nos précédents ouvrages sur GENGENBACH, Tome I. Sa vie, édité en deux volumes, et Tome II. Son œuvre mais le présent ouvrage peut se lire séparément.

Christophe STENER, Ernest (de) GENGENBACH, Sa vie - 1903-1938, BoD, 2022, ISBN 9782322198979

Christophe STENER, Ernest (de) GENGENBACH, Sa Vie - 1939-1979, BoD, 2022, ISBN 9782322437191

Christophe STENER, Ernest (de) GENGENBACH, Son Oeuvre. Deux volumes. A paraître, BoD. 2022.



## Jehan SYLVIUS, une œuvre occulte

Pourtant GENGENBACH n'écrivit pas ces trois ouvrages pour des raisons alimentaires car, à l'époque, il n'avait pas encore dilapidé complètement le legs de Catherine HÉRISÉ. Remord d'avoir *commis* ces ouvrages ? disons plutôt, et le pseudonyme l'atteste, compartimentage de son œuvre littéraire, les ouvrages se revendiquant, bien à tort selon nous du pavillon surréaliste, sous le nom de Jean GENBACH, littérature occulte sataniste sous le nom de Jehan SYLVIUS et, bientôt, œuvre autonome sous le nom de Ernest (de) GENGENBACH avec ou sans la particule.

Dès 1926, GENGENBACH tenta un retour *gagnant* – un riche mariage avec une belle mystique, la renommée d'une conversion le lançant dans une carrière d'écrivain catholique – mais la fuite de Mercédès de GOURNAY ruina ce plan et GENGENBACH décida, par une relapse spectaculaire, ses lettres à BRETON, irréligieuses, publiées dans *La Révolution Surréaliste* et la spectaculaire apostasie de la salle Adyar de 1927. Soucieux de ne se fermer aucune carrière littéraire, celle d'écrivain sataniste comme celle d'héraut de la Chrétienté, GENGENBACH jugea prudent de garder caché ce jardin secret, ce bois sacré devrions nous dire puisque SYLVIUS il y

a. Ambiguïté, calcul, opportunisme, fausseté, tartufferie marquent tous les revirements d'un auteur dont BRETON disait dans propos introductif au show du temple de la Théosophie que « Jean GENBACH est quelqu'un d'intelligent, de très intelligent », entendez hypocrite et faux disciple, en un mot, un Judas en puissance.

Pour cachées qu'elles soient ces œuvres ne doivent pas pour autant être considérées comme mineures. Certes *Messes noires* et *Comment on force l'amour. Moyens infallibles pour y parvenir* comportent une part de compilation un peu scolaire, de synthèse rédigée hâtivement d'ouvrages de seconde main. L'érudit en occultisme n'y trouve pas son compte, il s'agit d'une vulgate dont bien des affirmations sont douteuses. GENGENBACH fait bois de toute une littérature de seconde main, mal assimilée, dans un syncrétisme qui, même pour les plus aventureux auteurs, et il en est de fort aventureux, fait question.

Paradoxalement, *Messe noires* n'est pas une œuvre prosélyte, nous dirons même qu'il y a, pour le lecteur aguiché par l'image de couverture tromperie sur la marchandise. Certes, GENGENBACH nous *gratifie* d'une messe noire luciférienne, d'un sabbat et d'une messe noire sataniste, en termes suffisamment explicites pour exciter l'imagination du lecteur amateur de ces *joyusetés* mais la cérémonie d'Astarté trouve son piment dans la flagellation du ministre BARTHOU, le sabbat est assez convenu et la messe noire sataniste est célébrée par un évêque pédophile ce qui est original. Surtout le narrateur exprime son dégoût et non sa jouissance de ces spectacles. On comprend bien à la fin que, à ses yeux, seul le gnosticisme, comme hérésie catholique, comme authentique christianisme, trouve grâce aux yeux de SYLVIUS/VALENTIN/BRACHON/GENGENBACH.

Quand GENGENBACH rédigea *La Papesse du Diable* comme les *Messes noires*, et incidemment *Comment on force l'amour*, il fréquente assidument les séances spirites de Maria de NAGLOWSKA, celles de la Théosophie également, et travaille déjà au projet de rituel de *La Messe d'Or*. La tentation de se faire créer évêque gnostique le taraude déjà comme il le déclarera après-guerre, regrettant à nouveau de ne pas *sauter le pas* et, par lâcheté, s'interdisant à célébrer une vraie Messe d'Or dont Lydie BASTIEN aurait été la grande prêtresse, devant se contenter de messes noires, de *tirer à blanc*, selon son expression, dans des partouzes qui lui laissent un goût de mort. GENGENBACH prétend avoir, enfin, osé la transgression ultime, de l'épiscopat cathare en 1963 mais, perdu, oublié dans sa thébaïde cathare avec une épouse pieuse, il ne pourra que fantasmer sa Messe d'or dont il écrira et réécrira mille fois le rituel décoré de multiples collages érotico-mystiques et, l'âge venant, proprement pornographiques.

Après la guerre, GENGENBACH tenta, pour se relancer, de se rabibocher avec BRETON qui ne lui fit même pas l'aumône d'un entretien ou d'une réponse à ses poulets, il plaça sans grand espoir un papier anecdotique dans *Les Temps modernes*, publia dans l'indifférence générale son *Adieu à Satan*, se fourvoya et se ruina avec son *Espis, nouveau Lourdes ?*, et, faute de mieux, entreprit une carrière de quémendeur professionnel des gens d'Eglise qui lui permirent de survivre en vendant à l'encan sa promesse de conversion, marchandage qui aurait été fort compromis par la révélation de ces écrits de jeunesse sacrilèges et lubriques. L'auteur voulait conserver un billet retour valide pour Rome et ces textes blasphématoires et d'érotisme sadique étaient par trop compromettants.

## Le satanisme au XX<sup>e</sup> siècle 1934

GENGENBACH tirera un *sous-produit littéraire* de ces *Messes noires* sous la forme d'une pige de quatre pages, titrée *Le satanisme au XX<sup>e</sup> siècle*, article publié sous le pseudonyme de Jean SYLVIUS dans la revue *Sex-Appel*. *Le magazine le plus parisien* dans son numéro 16 datée du 1<sup>er</sup> janvier 1934. Une revue érotique, non pornographique, diffusée dans les kiosques par les NMPP, créée en 1933 et ayant cessé son activité en 1951, une sorte de *Playboy* de l'époque, associant femmes dénudées et articles fort rédigés par des plumes parfois sous pseudonyme, parfois sous leur identité véritable : André SALMON, André WARNOND... En dépôt légal, la revue peut être consulté sur GALLICA d'où nous reproduisons ici l'intégralité de cet article également présenté dans <sup>T I V I, T II</sup>.

La trame narrative est la même, la rencontre à la terrasse d'un café d'une mystérieuse femme qui se révèle être une prêtresse luciférienne. GENGENBACH donne ici une sorte de résumé des *Messes noires* sous forme d'un roman photo, illustré de photos de studio suggestives, réalisées par des figurants, non par l'auteur, pour émoustiller l'imagination des lecteurs, pour relancer aussi les ventes de ses *Messes noires*.



Figure 1 *Sex-Appel*, 1<sup>er</sup> Janvier 1934

ISBN-10 : 2322450669 152 pages Broché 19 € & eBook 9,9 €

[BoD](#), [Amazon](#), [Fnac](#) ...